

Journal *Ouest-France* - MERC

Les « cendres vives »

7 juin
2006

A qui et à quoi rattacher la splendide écriture de Françoise Ascal ? Son penchant pour le journal intime (dégagé de tout narcissisme) et son approche souvent tragique de l'existence la placent dans la lignée de Claude Roy, poète de l'instant, ou d'un Robert Lalonde, cet auteur québécois qui sait aussi brûler sur les planches.

Il y a chez Françoise Ascal ce va-et-vient permanent entre le « **besoin de repli** » et cet appel de « **l'inconnu** » et de « **l'illimité** », alors qu'elle s'assigne une tâche : « **Ne pas cesser la louange. Célébrer la lumière alors même que la noirceur gagne.** » Comment ne pas penser aussi à François Cheng et à ses méditations sur la beauté ?

François Ascal écrit, mais son travail l'amène aussi à côtoyer le monde clos de l'hôpital et, donc, à faire partager les drames profonds qui s'y déroulent et « **le mal à vivre** » qui se déploie autour d'elle.

Elle nous parle aussi, et surtout, de la mort d'un père et d'une mère. Mais aussi de son « **bonheur de découvrir le premier pavot ouvert** » ou de palper « **l'invisible exactement planté dans le visible** ».

C'est tout cela Françoise Ascal, dans le patchwork qui sied à un journal (s'échelonnant de 1980 à 2001). « **Écrire, dit-elle, sans prendre le stylo pour un pieu ou une barre à mine qui devrait soulever le monde. Tenter la légèreté, la non-crispation. Et l'humilité.** »

Dieu est absent dans ces pages. « **Ni là-bas dans l'Orient lointain, ni ici dans le christianisme de l'enfance, je n'aperçois mon chemin.** » Mais Dieu rôde quelque part dans ses lectures, quand elle évoque, par exemple, Angelus Silesius. Françoise Ascal, femme en quête, cherche « **cette source cachée, cette origine qu'il faut bien rejoindre pour que s'ouvre l'accès à notre plus grande dimension** ».

Pierre TANGUY.

Cendres vives suivi de **Le carré du ciel**, par Françoise Ascal, journal des années 1980 à 1998, puis 1988 à 1996 (*éditions Apogée*, 17 €). Du même auteur, chez le même éditeur, **La table de veille**, journal des années 1996 à 2001 (14 €).